

## Progresser avec le Centre-droite

L'élection au Conseil des Etats a placé le comité d'Ecologie libérale devant un choix difficile : apporter un soutien à la liste de gauche, sous prétexte que ses candidats sont plus engagés pour la cause de l'environnement et contribuer à l'échec de la liste du Centre droite vaudois ; ou soutenir la liste du centre droite, au prix d'un soutien à des candidats pro-nucléaires et peu soucieux d'écologie.

Ecologie libérale est un « Mouvement du centre-droite pour une politique de l'environnement responsable ». Ce mouvement rassemble principalement des membres des partis du Centre droite, libéraux, radicaux et UDC. L'objectif est d'infléchir de l'intérieur les décisions de ces partis sur les objets qui touchent à l'environnement. Et non pas de renforcer les forces de gauche, même si, sur certains choix écologiques, Ecologie libérale peut se trouver en accord avec elles.

La question du nucléaire illustre cette démarche. Elle ne se limite pas à un combat entre pro et anti : au besoin, le choix sera l'objet d'une décision populaire, et Ecologie libérale s'engagera clairement contre tout projet de nouvelle centrale. « Sortir du nucléaire » ne consiste pas à dire : pas de nouvelle centrale, extinction des feux, tout le monde au lit ! Sortir du nucléaire suppose que l'on parvienne à se passer de cette énergie, ce qui signifie dès maintenant la réduction de notre consommation d'électricité et le développement des énergies renouvelables. Dans ces domaines comme sur toutes les autres questions environnementales, l'avis des parlementaires n'est pas déterminé. Il est même en rapide évolution. Et c'est à cette évolution que Ecologie libérale entend contribuer.

Nous sommes persuadés que **c'est lorsque les élus de droite s'engagent pour l'environnement que les choses avancent. Nicolas Sarkozy en donne l'exemple.** Nous misons sur un rapprochement de l'écologie et de l'économie, ce que de nombreuses entreprises et les milieux financiers ont compris. Nous sommes persuadés que les valeurs libérales parviennent à trouver les solutions qui conjuguent prospérité et respect de l'environnement, comme elles ont permis, par le passé, à notre civilisation de relever successivement d'autres défis.

Le deuxième tour de l'élection au Conseil des Etats ne permet pas les nuances. Tout au contraire de l'élection du Conseil national au système proportionnel, dont la logique appelle la multiplication de listes apparentées. Les esprits avisés l'ont compris depuis longtemps. Au système majoritaire, lorsque deux listes de deux candidats s'affrontent, il faut choisir. S'abstenir : c'est refuser d'assumer ses responsabilités. Le comité d'Ecologie libérale a choisi son camp. Non pas celui des candidats avec lesquels, sur les questions écologiques, il a le plus de convergence ; mais les candidats appartenant à la grande famille politique du Centre-droite. Celle qui croit aux valeurs de notre civilisation occidentale. Retrouver un équilibre entre cette civilisation et le respect de notre planète, c'est le défi posé aux élus du Centre-droite. C'est avec eux, et non pas contre eux, qu'Ecologie libérale entend le relever.

Jacques-André Haury, député